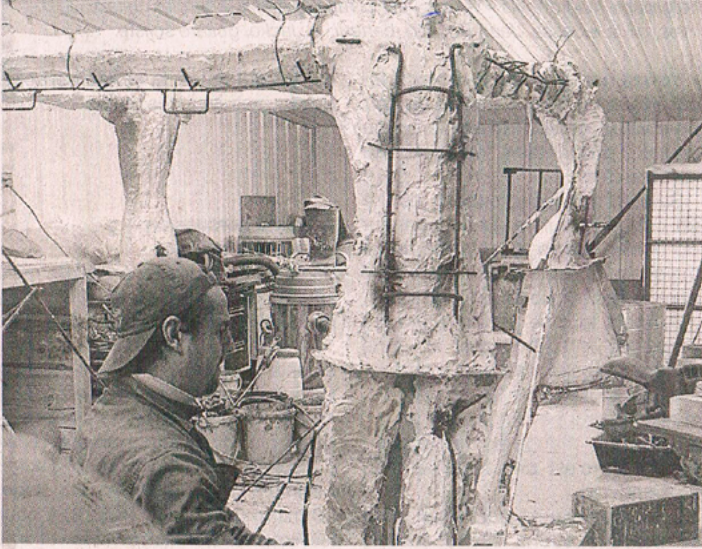
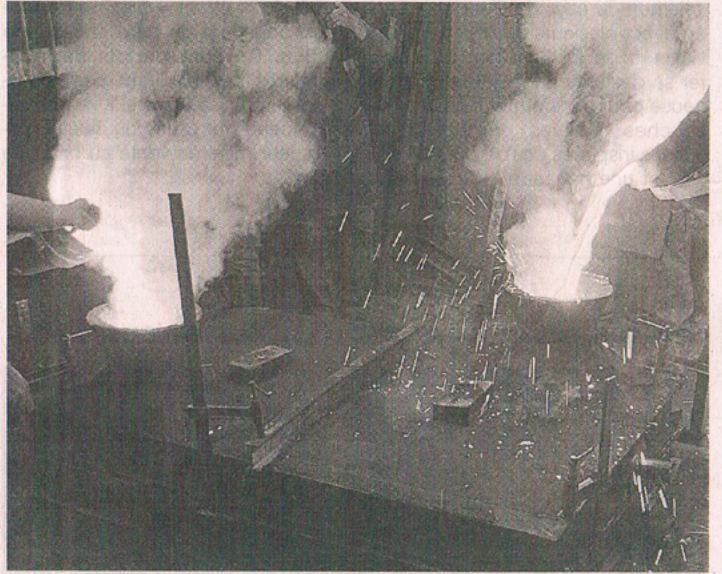


Richard a conçu un cube en résine et sculpté au  
souterrain, dans le studio. Richard a fait la sculpture modé



**Cinquième étape.** Après le moulage à base d'élastomère pour la première couche, puis fibre de verranne pour apporter de la solidité, une deuxième couche d'élastomère est posée. Ensuite est réalisé un contre moule

en plâtre avec armatures métalliques, qui faciliteront le démoulage. Par la suite, remplissage intégral du moule avec de la cire à environ 72 °C, décirage, cuisson du plâtre, coulée du bronze, démoulage.



**Sixième étape.** Coulée de l'anneau qui surplombera le cube en granit. Près de 400 kg de bronze ont été utilisés pour cette fontaine. L'idée de cycle est renforcée par une roue qui

tourne grâce au flux d'eau dégagé par la pompe sur le système de roulement. Le tout recrée l'harmonie et l'équilibre entre l'homme et la nature.

Le tout recrée l'harmonie et l'équilibre entre l'homme et la nature.



## Ploërmel

Guilliers

## Création de la fontaine

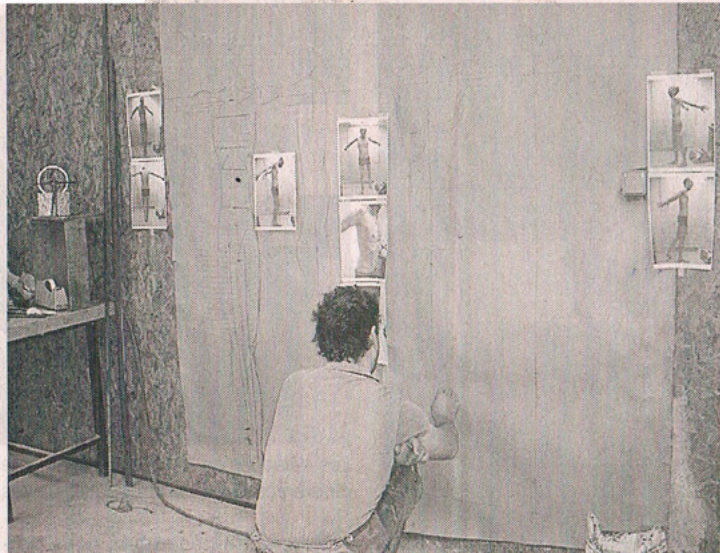
### « Bleuein ha Frehein », étape par étape

dans l'atelier Bronzes Breizh Création (BBC) sont fort connues dans le bassin ploërmelais : l'abbé Gillard, à Tréhorreuc, et le Lion ailé, à Ploërmel.

Depuis mi-juillet Philippe Gaillard, son père Jean-Claude et quatre employés de cet atelier d'artisan bronzier d'art réalisent à la demande de la commune de Languidic une fontaine en bronze et granit d'une hauteur de 2,30 m. Elle est nommée « Bleuein ha Frehein » (Fleurir et fructifier), devise de Languidic. La sculpture sera installée à Languidic sur la place du Général de Gaulle (devant l'église) dès la semaine prochaine.

Voici les différentes étapes de la création de cette œuvre.

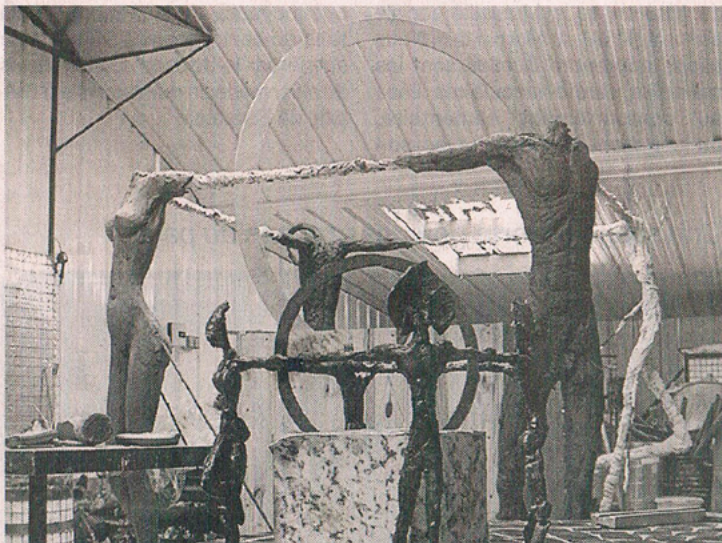
Les portes ouvertes de l'atelier situé aux Tertres en Guilliers sont organisées samedi 11 décembre de 10 h à 18 h, les séances de coulée de bronze à 11 h et à 16 h.



**Première étape.** Afin de respecter une bonne proportionnalité entre la maquette au 1/10<sup>e</sup> et la maquette taille réelle, Philippe Gaillard réalise les dessins des personnages qui représenteront quatre saisons.



**Deuxième étape.** La mise en place des armatures métalliques permettant le respect des proportions entre les membres et les positions des personnages. Au fond, une des structures métalliques est déjà couverte par des bandes plâtrées pour donner un premier volume au corps. Ensuite le plâtre sera couvert par la terre et le façonnage des corps commencera.



**Troisième étape.** Au premier plan, la maquette de la fontaine, avec quatre personnages pour quatre saisons. Derrière, la fontaine taille réelle, qui sera composée de quatre personnages : deux femmes et deux hommes, d'un cube de granit et d'une roue alimentée en eau qui

tourne. Le printemps sera représenté par un personnage féminin juvénile, l'été sera un corps masculin musclé, l'automne un personnage féminin aux formes généreuses, et l'hiver un personnage masculin maigre et buriné.



**Quatrième étape.** La préparation des visages des personnages. Les têtes représenteront l'évolution de la feuille de pommier, présente sur le blason de Languidic. Son évolution suivra les saisons : au printemps, la

tête est en bourgeon ; l'été c'est une feuille épanouie ; à l'automne, la tête a l'aspect d'une feuille colorée qui se fane ; et en hiver, la tête est un vestige de branche ayant perdu ses feuilles.



**GUILLIERS**  
Bronze : du lourd  
pour les Gaillards

✓ Vendredi 26 novembre 2010 • Nouvelle série – Numéro 1213

# Le PLOERMELAIS



Philippe Gaillard donne une touche finale à la sculpture avant de la présenter au public.

## Guilliers > Bronze Breizh Création se jette à l'eau « Carte blanche »

Pour la seconde fois, l'atelier Bronze Breizh Création crée une sculpture pour la ville de Languidic : une fontaine.

Réaliser une sculpture en bronze et granit à partir de la libre interprétation du blason et de la devise de la commune de Languidic, Fleurir et fructifier. Tel est le nouveau défi que s'est lancé l'atelier BBC.

Un pari que Philippe Gaillard relève avec brio : après une dizaine de rencontres avec les élus et un projet initial qui a évolué au fil des mois, la fontaine d'une hauteur de 2,30 mètres est sur le point de voir le jour dans les ateliers guillerois.

### Libre court à l'imagination

Intitulée « Beuein Ha Frehein » (Fleurir et fructifier), la sculpture représente quatre personnages chacun repré-

sentant une saison.

Des corps à l'apparence d'écorces de tronc d'arbres, des têtes qui représentent l'évolution de la feuille de pommier. L'idée de cycle est omniprésente et renforcée par une roue alimentée en eau, le tout recréant l'harmonie et l'équilibre entre l'homme et la nature.

« A partir de la première maquette, les échanges avec mes collègues se multiplient pour avoir des idées neuves, un autre regard sur la proposition. A partir de là, tout s'accélère », raconte

### > En plus...

L'atelier Bronze Breizh Création organise des portes ouvertes le samedi 11 décembre. Une journée pendant laquelle le public pourra découvrir l'œuvre des artistes guillerois.

A 11 h et 16 h, coulée de bronze.

Philippe Gaillard, le dirigeant de cette PME aux clients nationaux.

Fin juillet 2010 : la commune valide le projet. La réalisation peut alors débuter.

Après le modèle en terre, le moulage en élastomère est réalisé avant que la pièce en cire soit fondue.

Au total, une vingtaine de parties vont être assemblées avant la livraison prévue pour le 15 décembre.

### Créer et s'agrandir

Si Philippe Gaillard perpé-

tue la tradition familiale en réalisant trophées et médailles, restaurant les pièces anciennes, ce n'est pas sans penser à de nouveaux projets.

Outre l'envie d'agrandir son atelier devenu trop exigüe pour le personnel et les œuvres réalisées, il souhaite marquer l'entreprise par la création de ses propres objets : « L'objectif est de développer des objets propres à notre entreprise et envisager un moyen de distribution. »

Ludivine Ageon

### L'entreprise en chiffre



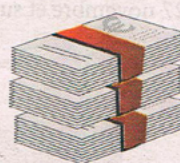
Date de création

Chiffre d'affaires

Personnel



1988



380 000 euros



4 salariés





Le jury, réuni le 5 décembre dernier à Saint-Av et composé de personnalités représentatives de associations bretonnes, a choisi trois nominés par catégorie, pour les 5 prix décernés cette année :

- **Jeunesse** : Le prix de la meilleure initiative en faveur des jeunes bretonnophones.
- **Audiovisuel** : Le prix de la meilleure création audiovisuelle en télé ou sur le web.
- **Traduction** : Le prix de la meilleure traduction littéraire.
- **Disque** : Le prix du meilleur C.D. offrant une place significative au breton.
- **Le grand prix** : Le bretonnophone de l'année récompense une personne ou une association qui a marqué l'année 2009 en développant le rayonnement de la langue.

Les lauréats recevront un trophée conçu et imaginé par les ateliers Bronzes Breizh Création de Guilliers dans le Morbihan.

Les Prizioù sont un moment fort de la vie de France 3 et un événement de tout premier plan en Bretagne. France 3 veut ainsi reconnaître et mettre en avant les efforts considérables mis en œuvre pour faire vivre la langue bretonne dans tous les domaines de la vie artistique et sociale.



### Le trophée de Bronzes Breizh Création Delwenn Bronzes Breizh Création



Cet atelier confectionne des maquettes et des sculptures. Il se compose de spécialistes de la ciselure, des traitements de surface, du polissage, vernissage avec dorure ou argenture, sans oublier une des plus difficiles à maîtriser, la patine à chaud, obtenue d'une alchimie complexe d'acides et d'oxydes, pour la touche finale des œuvres d'art, avec des tons allant du vert antique, au bleu turquoise et aux diffé-

rents bruns très nuancés.

Bronzes Breizh Création travaille pour des particuliers, des antiquaires, des entreprises et des artistes et produit des bronzes d'art de médailles, trophées, écussons, sculptures, monuments, restauration dans toute la France et en Europe.

Maketennoù ha kizelladurioù a vez savet gant ar stal-mañ. Eno e labour arzurien a bep seurt, barrek war ar c'hizellañ, al lu-frañ, ar gwemisañ gant aour hag archant hag ar merglenniñ, ul labour diaes da vestroniañ. Merglenniñ a zo reñf liv d'an oberrennoù, gwiskañ anezho gant arlivioù sotuil ha fin, eus ar gwer d'ar glas, eus ar gell d'ar rouz.

Digor eo stal Bronzes Breizh Création d'an holl, tud a vicher pe get, embregerezhioù pe arzurien. Sevel a reont pezhioù arem a bep seurt : medalennoù, skoedoù, delwennoù, monumantoù... Barrek int ivez war arz ar renevezif ha labourat a reont e Frañs hag en Europa.



© bronzebbc



# Le PLOERMELAIS

Fondé en 1882

Vendredi 6 novembre 2009 • Nouvelle série – Numéro 1158

1,10 €

Ateliers BBC > Journée portes ouvertes

## Le bronze, une matière noble

Gérant des ateliers BBC (Bronze Breizh création), Philippe Gaillard a ouvert les portes de son atelier.

À l'occasion de la semaine du dragon au pays de Plœrmel, Philippe Gaillard, gérant des Ateliers BBC (Bronze Breizh création), et son équipe ont ouvert les portes de leur fonderie pour une visite guidée de l'atelier.

### Pièce unique

Une soixantaine de personnes a pu découvrir les différentes étapes de la réalisation de sculpture et de



Dans l'atelier de Philippe Gaillard, le bronze est roi.

trophée en bronze, des pièces uniques, réalisées à la demande d'artistes. Chaque pièce est moulée, patinée pour donner la couleur désirée à l'œuvre commandée.

### Démonstration

Le public a pu assister à une démonstration de fonderie en assistant à une coulée de bronze dans différents moules. Ils ont ainsi pu juger du long et délicat chemin de la fabrication d'un bronze d'art et découvrir les étapes nécessaires pour arriver au produit fini et ainsi lui donner toute sa valeur.



Ploërmel

Votre cahier Annonces

,80 € Samedi 31 octobre  
Dimanche 1<sup>er</sup> novembre 2009

° 19818 www.ouest-france.fr Tél. 02 99 32 60 00  
Directeur de la publication : François Régis Hutin

# ouest france

Justice et Liberté

## Guilliers

A la fonderie, le dragon est chez lui



Dans le cadre de la Semaine du dragon, le public a été invité à visiter aussi les ateliers de Bronzes Breizh Création.

L'atelier BBC Bronzes Breizh Création, créé par Jean-Claude Gaillard et désormais repris par son fils Philippe a participé à la Semaine du dragon. La tanière du feu et du dragon, cette fonderie qui réalise de nombreuses pièces uniques notamment pour les artistes, a accueilli mercredi 28 octobre beaucoup de visiteurs.

Six employés travaillent dans cette entreprise. Ils ont présenté étape par étape jusqu'à la coulée de bronze leur métier d'art.

La Semaine du dragon s'achève ce samedi, vers 18 h, à la brasserie Lancelot au Roc Saint-André. Mais avant, à 14 h 30, devant les trois fontaines à Saint-Malo-des-Trois-Fontaines, les Contes de dragons et la visite de la boulangerie où le pain est cuit au four

à bois sont prévus. La participation à l'animation est de 2 €.

### ■ Conseil municipal

Mardi 3 novembre, 20 h 30, mairie. Élection d'un adjoint, déclarations d'intention d'aliéner, Atesat, commission Breiz bocage, prêt de 250 000 €, écritures comptables, demande subventions pour travaux, travaux sur bâtiments : toilettes publiques, cimetière, église, demande achat délaissé chemin, cabinet médical : autorisation du maire à ester et à mandater, installations sportives : contrôle technique, règlement intérieur complexe sportif, révision tarifs communaux, personnel communal : adhésion plan de formation, création poste adjoint administratif 1<sup>re</sup> classe, régime indemnitaire.



**GUILLIERS**

L'atelier de Bronze  
livre ses secrets

23



Jean-Claude Gaillard dévoile les secrets de fabrication du bronze.

## Guilliers > Visite de l'atelier Bronzes Breizh Création Le bronze au service de l'art

Au plein cœur du canton, entre Guilliers et La Trinité Porhoët se trouve une petite entreprise familiale connue sous le nom des « Bronzes ».

Cet atelier, créé en 1988 par Jean-Claude Gaillard a trouvé place dans une ancienne école. « Mon fils Philippe a pris la suite il y a quatre ans et est aujourd'hui l'unique gérant de l'entreprise. On peut donc dire que nous sommes une entreprise familiale, surtout que l'équipe n'est composée que de six personnes » confie Jean-Claude.

Pourtant, celui qui est à l'origine de l'atelier continue à avoir un œil attentif sur les productions de ses employés. Chaque année, c'est lui qui fait visiter les

coulisses de l'entreprise aux amateurs d'art et touristes venus de toute part.

### Palette d'activité

L'atelier de bronze fabrique une quantité d'objets différents. « Il y a beaucoup d'objets au service de la communication institutionnelle comme les médailles, les blasons ou les trophées. Mais nous sommes aussi au service des artistes qui représentent 80 % de notre activité. » Parmi ces derniers, des artistes locaux surtout, mais aussi de plus en plus de références internationales comme un artiste hollandais qui a confié la production de toute une série de sculptures à Philippe Gaillard.

Le chemin avant la fabrication d'un objet d'art en bronze est très

long et délicat, ce qui donne probablement toute sa valeur à l'objet fini.

### Secret de fabrication

« Les artistes nous font parvenir généralement une pièce de petite taille, souvent une maquette en bois, à partir de laquelle nous réalisons un premier moule en plastique. »

Une fois ce premier moule réalisé, de la cire est introduite et tapisse l'intérieur du moule. Après plusieurs étapes, le bronze est à son tour coulé et prendra la place de la cire à l'identique. « C'est pour ça qu'on appelle cela la méthode de la cire perdue. »

Mais le travail est encore loin d'être terminé car le bronze doit ensuite être

poli.

### Finitions

Vient ensuite l'étape de la patine pour donner à l'œuvre d'art un aspect vieilli. Pour Jean-Claude Gaillard, « beaucoup de gens non-initiés nous demandent pourquoi ça salit le bronze. Ce qu'ils ne comprennent pas, c'est que ce métal ne doit pas être clinquant. Les trophées oui, pas les œuvres d'art... »

Au final, ce sont des centaines d'heures passées sur chaque œuvre d'art. « Souvent on passe plus de temps que ce que l'artiste avait prévu initialement. Il y a donc des heures non-rémunérées mais ça n'enlève rien au plaisir de voir l'objet terminé et le travail bien fait. »

Sisilia Guén

**LE PLOERMELAIS**





Justice et Liberté

## Le prix du bronze flambe : les artisans inquiets

Le cuivre, principal composant du bronze, coûte aujourd'hui huit mille euros la tonne, soit trois fois plus qu'au début de l'année.

« On ne va quand même pas multiplier nos prix par deux... Qui voudrait encore nous acheter quelque chose », s'inquiète Philippe Gaillard, patron de l'entreprise Bronze Breizh Création (BBC), à Guilliers (Morbihan). Et pourtant, il le faudrait presque. Le prix du cuivre a quasiment triplé depuis le 1<sup>er</sup> janvier, pour atteindre 8 € le kilo. Composé à 85% de cuivre, le bronze a ainsi vu son prix grimper de manière vertigineuse. Au point de peser sur le quotidien de cette entreprise familiale de fabrication d'objets d'art (statues, médailles, trophées...). La solution, fatalement, est d'augmenter les prix à la vente. Mais « raisonnablement ». Environ 15% de hausse, quand même.

### « Comme après la guerre »

BBC ne semble, pour autant, pas tant souffrir de la fluctuation du marché. « Au contraire, les gens cherchent des placements sûrs : ils investissent dans les objets d'art en bronze », analyse le gérant et père du patron, Jean-Claude Gaillard. Les ventes de réalisations massives se portent bien, et le carnet de commandes est fourni.

Par contre, le prix des petits objets (médailles, plaques, figurines...) ne peut trop augmenter, faute d'acheteurs. Le marché est déréglé et les voleurs s'en donnent aussi à cœur joie dans un « full métal racket » qui ne fait plus rire personne.



L'atelier Bronze Breizh création va devoir augmenter ses prix d'environ 15% pour amortir la flambée des prix du cuivre.

Hélices d'hélicoptères, rails SNCF, toits de tôle, câbles électriques : tout y passe. À Guilliers, BBC a anticipé les risques qui pourraient peser sur les quelques tonnes de bronze qui composent le stock. « On vit sur place, il y a un système d'alarme et nos chiens », observe Jean-

Claude Gaillard. « La situation actuelle me fait penser à l'après-guerre, quand on récupérait les plombs des carabines après la kermesse, ou les plumes des stylos pour le ferrailleur. »

Julien BALBONI.



ouest france

dimanche

MORBIHAN

justice et liberté

0,80 €

N° 416

27 novembre 2005

Morbihan

## Languidic a sauvé sa médiathèque

*Languidic a enfin sa médiathèque. Merci l'Europe et la Région !*

**A**u pied du tout nouvel Espace des médias et des arts de Languidic, un superbe bronze domine le plan d'eau de Pont Screing. La sculpture, portée par une muse inspiratrice des créateurs est signée Philippe Gaillard, artisan sculpteur à Guilliers.

L'objet est en forme de corne d'abondance. Tout un symbole ! Car cette nouvelle médiathèque inaugurée hier par Jean-Yves Le Drian, président de région, Norbert Métairie, président de la communauté d'agglomération et Maurice Olliero, maire, revient de loin... En 2000, lorsque le projet fut retenu par les élus locaux pour remplacer à la fois la modeste bibliothèque communale et l'antique école de musique trop éloignée du bourg, les subventions européennes tombaient drues sur le pays de Lorient. En 2004, alors qu'on s'apprête à donner les premiers coups de pioche, la douche est glacée. Sur décision de la préfecture de région, la médiathèque de Languidic ne fait plus partie des projets éligibles aux fonds européens ! Même fort de la contri-



**Une bibliothèque-médiathèque de 500 m<sup>2</sup> attenante à une école de musique : les Languidiciens sont gâtés.**

bution de ses 7 000 habitants, la commune ne peut financer seule un investissement de 3 millions d'euros.

Pour Languidic, comme pour nombre d'autres projets communaux en Bretagne, l'élection de Jean-Yves Le Drian signera le retour de la corne d'abondance. Région et Europe apportent 1 million d'euros (35 % du coût total aux

quels s'ajoutent 10 % de l'État et 10 % du département). Le maire Maurice Olliero n'a pas caché avoir passé des nuits blanches sur ce dossier. Angoisses vite oubliées devant le bonheur de ses administrés qui ont découvert hier un outil d'action culturelle à faire pâlir des villes bien plus importantes que Languidic.

**Jean-Laurent BRAS.**





Un bronzier de Guiliers livre la statue à Languidic pour sa médiathèque

## La « Perle de culture » dans l'écrin

« Perle de culture », c'est le nom de la sculpture aujourd'hui, quitte sa terre natale de Guiliers pour aller décorer les abords de la médiathèque de Languidic. Entre littérature et musique, l'œuvre donne le ton : bronze avec une touche d'or, donnée par l'équipe de Bronze Breizh Créations.

« Là où il y a de la musique, il n'y a pas de place pour le mal ». Cervantès l'a écrit. Philippe Gaillard l'a inscrit sur sa « Perle de culture ». Gérant de l'entreprise Bronze Breizh Créations, il signe avec son équipe, cette statue monumentale qui ornera dès la fin de la semaine, les abords de la nouvelle médiathèque de Languidic. Sur le thème de la musique et de la culture, il a dessiné sa corne et sa muse avant de les couler en bronze. Résultat : une sculpture de 2,40 m de haut et d'un poids de 500 kg.

Des extraits littéraires, des notes du prélude de *Carmen* de Bizet, les « 0 » et les « 1 » du langage binaire pour évoquer l'informatique et ses applications culturelles, deux phrases en braille orne la corne soutenue par la muse. En haut, dans le creux de la corne, une boule garnie de fines feuilles d'or qui fait porter la voix... de celui qui parle doucement à l'autre bout. « La statue porte en relief les supports des différentes cultures et symbolise bien la médiathèque qui est le lieu de diffusion de la culture. Mais, nous ne voulions pas une œuvre inerte. Et la statue est interactive. Elle est en elle-même un media », souligne Philippe Gaillard.

Contacté au départ de l'aventure par la mairie de Languidic, il n'aura fallu à Philippe Gaillard qu'une dizaine de semaines environ pour passer du premier dessin, au moulage puis aux finitions. Aujourd'hui, « Perle de culture » prend la route pour Languidic.

« Le bronze est un alliage formidable, qui se travaille à merveille. Il est souple, résistant, il se patine, il se polit. Le bronze, c'est



Aux côtés de Philippe Gaillard et Lydie Camblan, les bronziers Norbert Deloumel et Marlène Pigeon (Thierno Doumbouya, absent sur la photo) ont donné vie à « Perle de culture ».

la pérennité », assure Philippe Gaillard qui a repris, voici un an, l'affaire de son père, bronzier d'art. « Jusqu'à 25, 26 ans, je n'avais pas dans l'idée de faire ça. Et un jour, je me suis dit : bon sang, j'ai un truc sous les yeux et je n'y

avais jamais vraiment prêté attention ». En 2000, il se lance dans le métier, « attiré par le côté manuel, le côté artisanal. Et depuis, c'est une vraie passion ». Une passion qu'il décline entre cadres, souvenirs, trophées, écussons, mé-

dailles... et sculptures urbaines comme à Loudéac, près de la piscine, ou à Vannes, au centre départemental d'incendie et de secours. Et maintenant, à Languidic !

Béatrice GRIESINGER.





BBC travaille avec une clientèle très variée

## Guilliers • Une succession maîtrisée BBC crée des emplois

Un an après avoir pris les rênes de BBC, Philippe Gaillard ne regrette pas son choix et son bilan est plutôt satisfaisant.

L'atelier se trouve dans l'ancienne école publique du Tertre à quelques kilomètres de Guilliers. L'activité principale concerne le travail du bronze: médailles commémoratives, trophées, sculptures d'art, restauration et création. Parmi ses premières préoccupations, Philippe décide de remettre l'atelier aux normes (européennes entres autres) et de trouver de nouveaux employés. Jean-Claude reste auprès de son fils pour l'épauler. «Mon père est toujours de bons conseils».

Il s'agit pour Philippe de garder l'esprit de BBC tout en lui donnant une nouvelle dynamique. «Dans un contexte économique parfois morose, l'activité de l'entreprise se porte bien. La concurrence n'est pas aussi dévastatrice comme dans d'autres secteurs d'activités».

### Créations de postes

Lydie Camban, 32 ans, occupe depuis octobre 2004 le poste de secrétaire-hotesse d'accueil. «La particularité de mon poste c'est la polyvalence. Mais Philippe m'associe très fréquemment aux travaux de créations et au moulage des pièces d'artistes».

A l'atelier Philippe Gaillard s'est entouré de deux bronziers. Norbert Delourmel, 43

ans occupe son poste depuis le début de la relève. «Le métal, la patine, les finitions, les ciselures, le polie miroir sont les facettes du métier que j'admire et que j'aime faire. Avoir dans les mains un produit brut, c'est ce que j'aime dans ce métier... On n'hésite pas à se concerter» déclare Norbert.

### Un savoir-faire

Marlène Pigeon, 26 ans s'active à la finition. Arrivée début avril pour une période de stage, elle a finalement été embauchée. «Le travail est intéressant en particulier pour sa polyvalence. BBC est une petite entreprise, l'esprit y est familial» sourit-elle.

Un quatrième poste est en cours de création. «C'est un

métier rare, il faut un savoir-faire particulier. L'école-bijouterie Orfèvrerie Tanné m'a permis de trouver des personnes ayant le sens de la précision et le goût du métal, du bronze».

En un an, Philippe a doublé les effectifs de BBC, atteignant un de ses deux objectifs de départ. Pour le second, les résultats sont moins nets. Il faut tout remettre aux normes en vigueur, entreprendre les travaux de rénovation des bâtiments, construire de nouveaux locaux. «Ce sont des projets qui demandent un investissement financier colossal et un travail supplémentaire. Je n'ai pas eu de difficultés majeures dans la reprise de l'entreprise, mon père est toujours à mes côtés».



# ouest france



Ploërmel

Mercredi 23 novembre 2005

Téléphone : 02 99 32 60 00

[www.ouest-france.fr](http://www.ouest-france.fr)

N° 18598

**0,70 €**

Justice et Liberté

Directeur de la publication :  
François Régis Hutin

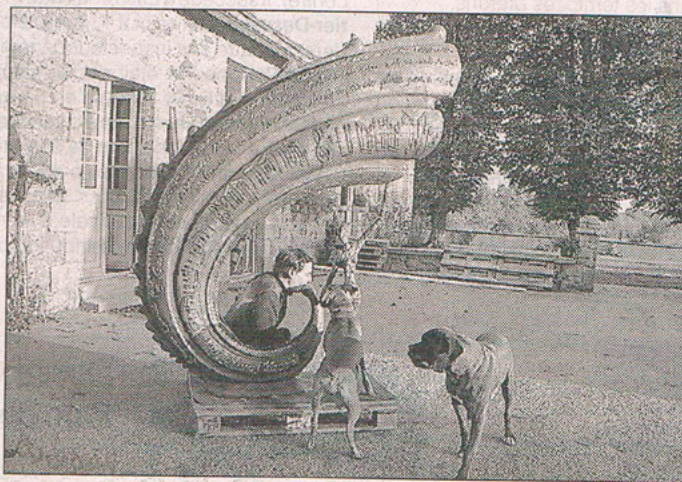
## 24 heures en Morbihan

### Une « Perle de culture » de Guilliers pour la médiathèque de Languidic

Elle mesure 2,40 m de haut et pèse 500 kg. Cette « Perle de culture » est en bronze.

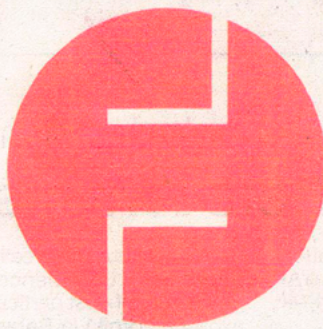
Jeudi, elle quittera sa commune natale de Guilliers pour se rendre à Languidic et se poser dans l'écrin du jardin de la nouvelle médiathèque. Née de la créativité de Philippe Gaillard, gérant de l'entreprise Bronze Breizh Créations, elle doit la vie à ses employés bronziers : Lydie Camblan, Norbert Delourmel, Marlène Pigeon et Thierno Doumbouya. **« On ne voulait pas une œuvre inerte, mais une œuvre interactive sur le thème de la culture et de la musique »**, explique Philippe Gaillard.

Sur la corne qui s'appuie sur une muse, des extraits littéraires voisinent les notes du prélude de « Carmen » de Bizet, les 0 et les 1 du langage binaire propre à l'informatique et deux phrases en braille.



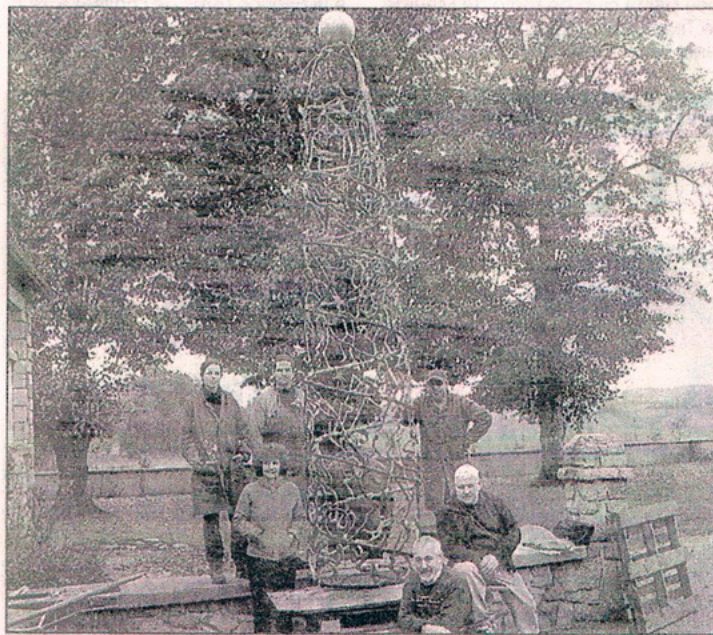
*La fin du fin - mais faut-il l'ébruiter? -, c'est que l'on peut parler dans cette « Perle de culture ». Elle fonctionne comme un porte-voix !*





## Pays d'Oust et Porhoët

### Hymne à la vie, une stèle pour Noyal-sur-Vilaine



Une équipe de bronziers dynamiques a réalisé cette stèle de 500 kg.

« Cette stèle Hymne à la vie a été créée et réalisée pour remplacer l'ancien monument aux morts de la commune de Noyal-sur-Vilaine (35). Nous étions trois sculpteurs à présenter notre projet à la municipalité, ma maquette a été retenue lors d'un conseil municipal », explique Annick Leroy.

Cette statue d'un poids de 500 kg,

d'une hauteur de 4,50 m a demandé 1 mois et demi de travail environ à Philippe Gaillard, patron de l'atelier Bronze, Bijoux, Cadeaux et les bronziers Lydie Camblan et Norbert Delourmel. Elle montre la naissance, les oiseaux, la nature, les enfants, le jeu, les amours. Depuis quelques jours, elle est installée dans la commune précitée.



## Exposés à Paris, les bustes de De Gaulle et Bienvenüe ont été coulés dans le Morbihan

Les gens qui fréquentent la petite ville d'Uzel, dans le Morbihan, peuvent y voir, dès de la mairie, le buste d'un enfant célèbre du pays, Fulgence Bienvenüe, le père du métro parisien. Le double de cette sculpture en bronze se trouve dans la gare Montparnasse, au nom de laquelle a été accolé en hommage, celui du célèbre ingénieur, et devenue donc, Montparnasse - Bienvenüe.

La Fonderie d'art BBC, installée à Guillers, près de Lorient, qui a réalisé ces deux sculptures, a pour gérant, quelqu'un que nos lecteurs connaissent bien, la présidente de l'amicale de Malakoff - Paris rive gauche, Marie-Annick Courtel, elle aussi morbihannaise d'origine. Malakoff - Paris rive gauche, Montparnasse - Bienvenüe, Uzel, Morbihan... le rapprochement de ces mots nous a rigué, nous avons donc rencontré Marie-Annick Courtel, pour en savoir plus.



Atelier de restauration d'œuvre ancienne, ciselure, patine et dorure

**Bretagne Ile de France :** Comment se fait-il que tu te trouves impliquée dans la présence d'un buste de Fulgence Bienvenüe à la gare Montparnasse ?

**Marie-Annick Courtel :** D'abord, il faut dire Montparnasse - Bienvenüe ! C'est une longue histoire, qui remonte à 1988. mon frère André Courtel et Jean-Claude Gaillard, tous deux contremaîtres - bronziers, se trouvaient au chômage après le dépôt de bilan de leur entreprise. En accord avec eux, mon associé, Patrick Melon, et moi, avons racheté l'entreprise. Nous dirigeons un cabinet de consultants, assurant déjà la gérance de plusieurs affaires. Mon frère et Jean-Claude Gaillard sont aussi actionnaires. Ils assurent la partie technique, artistique et la clientèle.

Il se trouve qu'un des sculpteurs avec lesquels ils travaillaient régulièrement, Bernard Potel, installé à Pléneuf Val André, et Jean Le Pottier, maire d'Uzel ont décidé, pour rendre hommage à l'enfant du pays, à l'occasion du centième anniversaire de la création du métro, de leur commander la fonte de deux bustes, un pour Uzel et l'autre pour Montparnasse - Bienvenüe.

**BIF :** Sont-ils donc spécialisés dans la fonderie de sculptures ?

**MAC :** Oui et non. D'abord, ce sont de grands professionnels. Jean-Claude Gaillard, en

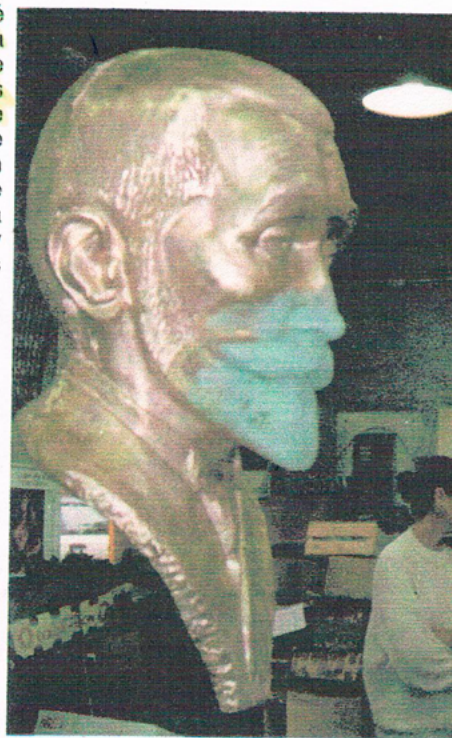
particulier, a travaillé plusieurs années à la célèbre fonderie Susse d'Arcueil, sans doute la plus réputée d'Europe.

Entre parenthèses, c'est un lien de plus entre l'Ile de France et la Bretagne. Il a pu s'y confronter avec les œuvres de Dali, Miro, Max Ernst, Brancusi, Giacometti. De nombreux jeunes sculpteurs, de Bretagne et aussi d'ailleurs leur font confiance.

N'oublions pas cependant, qu'ils sont dans un petit village du Centre Bretagne. Il fallait, pour assurer un chiffre d'affaires de base, se lancer dans des reproductions de série. Presse-papiers, médailles, écussons, trophées, petite bijouterie... ces objets de série bénéficient du même savoir-faire et du même amour du beau que les œuvres les plus ambitieuses.

**BIF :** La clientèle est-elle au rendez-vous ?

**MAC :** Oui, tous ces objets que je viens de citer, font des cadeaux d'entreprise très recherchés, jusqu'en Allemagne ou en Espagne. Nous fournissons même la Marine. BBC (Bronzes, Bijoux, Cadeaux) est devenue une entreprise performante du secteur. Le fils de Jean-Claude Gaillard s'est joint à l'équipe, après que son père et André Courtel, aient assuré son apprentissage. Il vient d'acheter les locaux de l'ancienne



Le buste de Fulgence Bienvenüe, dans l'atelier avant la patine

école, où ils sont installés que le SIVOM local mettait vente. Ajoutons qu'un autre buste de Fulgence Bienvenüe, une autre œuvre, fondue par eux, se trouve à Paris : un buste de De Gaulle, à la mairie 17<sup>ème</sup>.

**BIF :** Acceptent-ils les ventes ?

**MAC :** Oui, mais évidemment après avoir pris rendez-vous. **BBC - Bronzes d'art** a pour adresse : Les Tertres - 564 Guilly - Téléphone : 02 97 80 80.





Vendredi 8 mars 2002

Téléphone : 02 99 32 60 00

[www.ouest-france.fr](http://www.ouest-france.fr)

N° 17448 **0,85 €**

Directeur de la publication :  
François Régis Hutin

*Justice et Liberté*

## Pays d'Oust et Porhoët

### Guilliers

### BBC crée une œuvre d'art de 600 kg

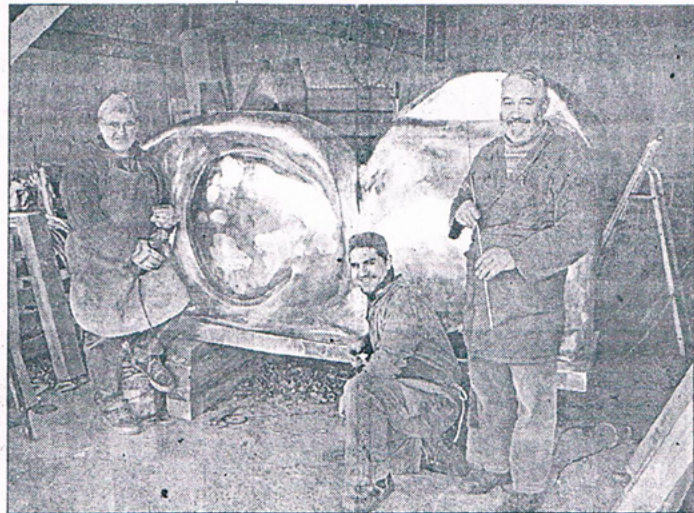
André Courtel, Jean-Claude et Philippe Gaillard, bronziers dont l'atelier Bronze, bijoux, cadeaux (BBC) est situé au lieu-dit Les Tertres viennent d'achever la réalisation d'une œuvre d'art abstraite d'une hauteur d'un mètre, de 2,50 m de long, de 0,80 m de large et qui ne pèse pas moins de 600 kg.

Près de 300 heures de travail ont été consacrées pour cette réalisation commandée par Yann Destrez, artiste peintre breton de Péaule.

Actuellement, les trois bronziers préparent une sculpture de 4 m de haut qui partira vers l'Espagne.

- **Matinée dansante**

Organisée par le club de la Troisième jeunesse dimanche 10 mars, à partir de 14 h 30, salle du foyer municipal. L'ambiance sera assurée par l'orchestre Le Bon Temps. Sur place, buvette et pâtisseries.



Une œuvre d'art abstraite de 600 kg.



## «La Petite Paysanne Bretonne» est fondue



M. Bernard POTEI, «La Petite Paysanne Bretonne» avant la phase de ciselure et M. Jacques DAGUZAN, dans les ateliers de BBC.

Une délégation municipale s'est rendue à Guiliers dans le Morbihan, à l'usine de fonderie BBC, afin de se rendre compte de visu de la bonne réalisation de l'opération délicate de coulage en bronze de l'œuvre commandée à Bernard POTEI, sculpteur.

On rappelle que depuis janvier de cette année, Bernard POTEI, élève de Paul BELMONDO, qui avait été choisi pour réaliser l'œuvre inachevée de Jean BOUCHER «La Petite Paysanne Bretonne», travaillait dans le secret de son atelier à Pléneuf-Val-André.

La convention qui lie le sculpteur à la Ville exige à chaque étape de réalisation (dessin, statue en terre, moulage en plâtre, fonderie en bronze et

de la bonne réalisation de la commande, afin de payer les acomptes convenus.

Les élus ont pu se rendre compte, alors qu'on arrive à la finition de l'œuvre, que le monument d'1,70 m, qui pèse plus de 300 kg, en bronze d'art, correspond bien au projet artistique de base.

L'œuvre est remarquable et le travail des Compagnons fondeurs de l'entreprise BBC dirigée par M. GAYARD, est ce qu'on appelle du bel ouvrage.

Il reste à réaliser deux opérations sur la statue, à savoir, la ciselure et la patine finale qui sera faite en brun foncé.

La sculpture va être exposée dans la Galerie Jean BOUCHER du Centre Culturel, à l'occasion



Les Compagnons fondeurs d'art de l'entreprise BBC



La statue de la Petite Paysanne Bretonne en fin de coulage de bronze et avant la phase de ciselure.

de l'exposition consacrée à Jean BOUCHER, «le Maître et ses élèves». Elle sera inaugurée lors du vernissage de cette exposition, le vendredi 15 décembre à 19h00.

Les Cessonnois pourront ensuite apprécier cette Ouvre d'art qui restera au centre culturel jusqu'à ce qu'elle trouve sa place sur un square futur quartier de la Monnois.



le journal de  
15/12/2000

# Le Journal du Pays de Rennes

## CESSON-SÉVIGNÉ

"La petite paysanne bretonne" sera inaugurée ce vendredi au centre culturel

# Une grande et belle sculpture en hommage à Jean Boucher

**L'**esquisse de 60 cm laissée inachevée par Jean Boucher s'est transformée en une grande et belle sculpture en bronze signée Bernard Potel... Commandée par la Ville, "La petite paysanne bretonne" sera inaugurée ce soir au centre culturel à l'occasion du vernissage de l'exposition consacrée à l'artiste cessonais. A terme, elle sera installée dans un square à l'entrée du nouveau quartier de la Monniais.

Elle s'appelle "La petite paysanne bretonne". Elle mesure 1,67 mètre. Elle est fière et décidée... Soixante-et-un ans après la mort de Jean Boucher, le modèle de 60 cm de haut laissé inachevé par l'artiste cessonais s'est transformé en une grande et belle sculpture en bronze signée Bernard Potel. L'artiste, installé dans les Côtes-d'Armor, a mis cinq mois à peaufiner son oeuvre. Un travail de longue haleine, minutieux et difficile, qu'il est très fier aujourd'hui d'offrir au public. «C'est une sculpture étrange de voir une sculpture se terminer» confie-t-il. «C'est comme si elle se détachait lentement de moi...» Un sentiment probablement accentué par la fatigue qui s'est accumulée au fil des mois. «Mais une bonne fatigue» rétorque l'artiste. «J'ai emmagasiné au fil du temps une énergie folle qui m'a permis

de m'exprimer. Porté par mon inspiration, il m'est arrivé de travailler jusqu'à 15 heures par jour. Les 35 heures, je ne sais pas ce que c'est.»

Travailler d'après un modèle original n'est pas une méthode dont Bernard Potel avait l'habitude jusqu'à maintenant. Néanmoins, il s'en est très bien accommodé. «En apparence, cela peut paraître frustrant pour un artiste. Mais cela n'a pas été le cas. C'est une sculpture inspirée de l'esquisse de Jean Boucher, mais en aucun cas une copie. J'y ai ajouté ma touche personnelle. Par exemple, je tenais à lui donner un aspect «brut» que n'a pas l'original. D'où cet air décidé et optimiste qu'a la jeune femme. En fait, j'ai eu une liberté totale qui m'a permis de prendre un plaisir immense à ce travail.»



Le sculpteur Bernard Potel et sa "Petite paysanne bretonne", qu'il a réalisée d'après une esquisse de Jean Boucher. Ici, la sculpture était presque terminée. Il ne restait plus que les travaux de ciselage, de retouche, et de patine qui ont été réalisés par l'atelier de fonderie d'art BBC, dans le Morbihan.

### Symbole du nouveau millénaire

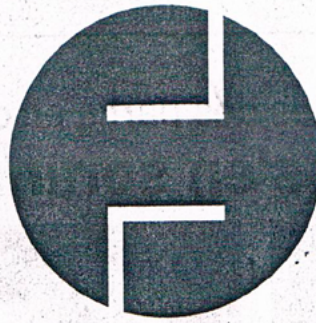
Si Bernard Potel a été choisi pour réaliser cette sculpture, c'est qu'il a été l'élève de Paul Belmondo (le père de Jean-Paul, pour la petite histoire), «un homme rigoureux, excessivement généreux, d'une grande humilité». Paul Belmondo avait lui-même été l'élève de Jean Boucher. La boucle est bouclée. «Cet aspect me touche beaucoup» explique le sculpteur. «C'est comme si une lignée artis-

tique se prolongeait, tel un flambeau qu'on se transmet de génération en génération. Je suis fier de la confiance qui m'a été accordée.»

Installée dans un premier temps au centre culturel, "La petite paysanne bretonne" rejoindra plus tard le nouveau quartier de la Monniais. Elle trônnera sur un piedestal de granit rose, avec à ses côtés l'effigie en bronze du visage de Jean Boucher. Cet ensemble constituera le symbole du passage au nouveau millénaire à Cesson.

Exposition "Jean Boucher, le maître et ses élèves" : trois générations d'artistes





## Plumelin

### Les statues du monument aux morts sont démontées

**Mercredi, les statues du monument aux morts, situé face à l'église, ont été posées à terre. Le monument sera démonté et remonté, sans le soubassement. Les statues vont être restaurées et remises en place mais, une fois le chantier achevé, l'ensemble sera moins haut d'environ soixante-dix centimètres.**

Il est 9 h, ce mercredi, les routes d'accès au centre bourg sont barrées. Près de l'église, le chantier d'aménagement du bourg suit son cours mais, devant le monument aux morts, une imposante grue des établissements Sotrama a déjà déployé sa flèche.

À partir d'une nacelle, deux hommes amarrent la statue en prenant le maximum de précautions. « On a surtout peur qu'elle se brise en la déplaçant », expliquent les employés de l'entreprise ETPM de Pluvigner. Car la statue est en plâtre ou en ciment, recouverte d'une fine pellicule de cuivre, le moindre choc ou la moindre fausse manœuvre lui seraient fatals.

Tout est prêt, le responsable de la grue se met aux commandes. Caimement, mais sûrement, l'ensemble se soulève délicatement. Quelques secondes plus tard, il est reposé à terre, les personnes présentes sont soulagées. « Tout s'est très bien passé », se félicite Agnès Gougoud, maire. La seconde sta-



Les statues du monument aux morts ont été démontées, mercredi 27. Aussi périlleux soit-il, le chantier s'est très bien déroulé.

tue va subir le même sort mais, selon les employés du chantier, « c'est moins risqué. » Maintenant, l'entreprise « Les bronzes de Guilliers » vont intervenir sur place pour restaurer les deux statues.

#### Depuis 1925

Au coin de la petite place, Odette Corlay n'a rien manqué de la

scène. Dès les premiers préparatifs, elle suit avec attention toutes les phases de l'opération.

Elle montre une photographie ancienne, datant vraisemblablement des années 1930 ou avant, représentant le monument, et sa maison d'habitation.

Les façades ont bien changé aujourd'hui, mais la mémoire reste. « Le monument aux morts

a été mis en place en 1925 », indique-t-elle.

Et de se souvenir aussi : « C'était papa qui s'en occupait, il y avait alors des roses autour, et les enfants venaient les arroser, c'était bien. »

Ces travaux d'aménagement du centre bourg doivent être achevés pour le mercredi 31 janvier 2001.



# le courrier

Journal d'annonces judiciaires et légales indépendant

161<sup>e</sup> ANNÉE — n° 7673

du 2 au 24 août 2000

6,60 F (1 €)

ABONNEMENT 1 AN  
315 F

B.P. 472

22604 LOUDÉAC CEDEX

Tél. 02.96.28.00.06

Fax. 02.96.28.18.02

GUILLIERS

## BBC : le sculpteur Rode crée pour le Festival Interceltique de Lorient



Le peintre et sculpteur professionnel Rode, de Pont-Aven, a posé ses valises pendant quelques jours dans l'atelier BBC (Bronze, Bijoux, Cadeaux), afin de réaliser, en compagnie de Jean-Claude Gaillard, une sculpture.

L'œuvre mesure 40 cm de haut et

représente deux musiciens jouant du biniou et de la bombarde. Elle sera la récompense suprême du concours de sonneurs, lors du Festival Interceltique de Lorient qui se déroule pendant la première quinzaine du mois d'août.

La commande du comité organisateur sera reconduite pendant six ans.



# Le Ploërmelais

11, rue Sénéchal Thuault - B.P. 72 - 56803 PLOERMEL CEDEX tél.02 97 93 68 51 Fax 02 97 74 28 39

Hebdomadaire d'informations locales habilité à publier les annonces légales pour l'ensemble du département  
Cantons de GUER - JOSSELIN - MAURON - PLOËRMEL - LA TRINITE-PORHOËT

## Un bronze pour la piscine de Loudéac Le plongeur de Philippe Gaillard

*La maquette en résine de synthèse mesure 2,10 mètres de haut. Elle représente un plongeur. Cette statue, c'est l'œuvre de Philippe Gaillard. Son père, Jean-Claude a un atelier de bronze à Guiliers. Une fois fondue, elle ira embellir le rond-point de la piscine de Loudéac.*

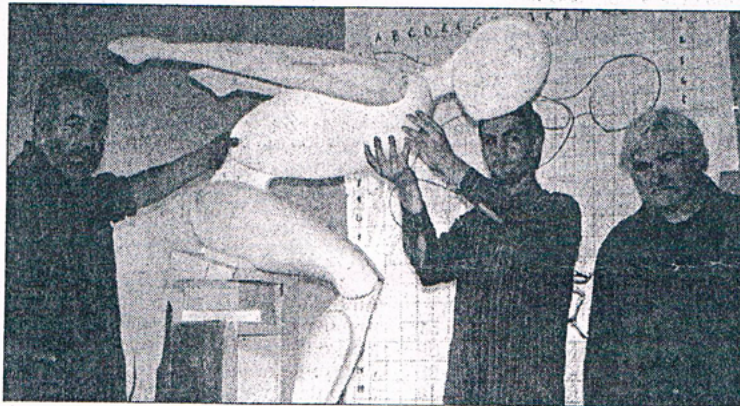
Dans un coin de l'atelier de son père, Philippe Gaillard a installé sa maquette. "A l'origine du projet, c'est la mairie de Loudéac qui a pris contact avec l'entreprise pour réaliser une statue qui serait placée sur le rond point de la piscine, explique Philippe. Il y avait bien sûr d'autres projets qui ont été présentés." Un peu surpris d'avoir été retenu, Philippe n'en est pas moins ravi. "Il est vrai que ce projet me plaisait vraiment."

Pour concevoir cette maquette, le jeune homme de 24 ans n'a réalisé qu'un seul dessin. "C'est une statue simple. Je ne voulais pas faire quelque chose de déroutant." Le plongeur a une forme réaliste, malgré des lignes tendues et simples. "J'ai voulu donner des lignes oblongues au personnage."

### Deux mois de travail

La naïveté de l'œuvre satisfait son concepteur. "Je trouve qu'il y a une bonne continuité dans la sculpture. On comprend facilement la scène. Il s'agit d'un nageur prêt à plonger dans le bassin." Les vaguelettes figurent la piscine. "Ce n'est pas de l'abstrait."

Commencé en juin, le travail de Philippe en est à l'état de maquette. "J'ai commencé par faire un dessin miniature. Une fois le projet accepté, j'ai réalisé un plan grandeur nature. Avant de passer à la réalisation de la maquette en résine de synthèse." Après le moulage, la maquette a subi quelques modifications. "La difficulté, vue la position



Philippe Gaillard (au centre) a réalisé cette maquette dans l'atelier de bronze de son père. Habitué des sculptures, celle-ci est la première de cette taille.

du plongeur a été de penser à la répartition des charges. Il est important que la sculpture tienne facilement."

Le projet d'origine prévoyait en vis à vis du nageur, un autre plongeur. Une réalisation que le conseil d'administration n'a pas retenu. Pas dessus pour autant, Philippe y voit un souci d'économie.

La maquette terminée, la sculpture va partir en fonderie dans la région parisienne avant de revenir dans l'atelier familial deux à trois semaines plus tard. "A son retour, nous aurons un gros travail de ciselage et de patine, explique Jean-Claude Gaillard. Elle ne montrera son vrai visage qu'après ce travail de finition." La version définitive sera installée sur le rond-point à Loudéac dans le courant du mois d'août.

### La fierté du père

"C'est une première. A ma connaissance, il n'existe pas de statue en bronze semblable dans l'ouest. En tout cas pas sur un rond-point." Et le père en est plutôt fier. Qu'elle vienne de son atelier bien-sûr. Mais surtout qu'elle soit l'œuvre de son fils.

"C'est le premier gros travail de Philippe. Il a souvent participé à notre travail. Mais jamais à ce niveau." Sans formation d'art, ni cours, ni étude, Philippe a appris le métier au côté de son père et de son employé. "J'ai toujours pratiqué, raconte-t-il. Tout petit, j'ai commencé à faire des dessins. Je ne critique pas les études d'art bien sûr. J'ai même envisagé de faire les Beaux-Arts. Mais c'est une autre voie pour apprendre. Par la pratique. C'est devenu naturel."

Il a pourtant le geste sûr et le coup de crayon habile. Evidemment son père serait heureux de voir son fils reprendre l'entreprise familiale. "A voir." En attendant, Philippe multiplie les expériences dans le domaine. Dans la boutique près de l'atelier, Jean-Claude Gaillard montre avec fierté ses réalisations. Certaines ont fait le tour du monde. "Nous avons souvent remporté des prix nationaux grâce à ses travaux. Il fait vraiment du bon boulot."

En attendant, Philippe ne se lasse pas d'imaginer sa sculpture sur le rond-point. "Je ne pourrais être soulagé et peut-être satisfait que lorsqu'elle sera définitivement scellée."

B.D.

• Rencontre  
Un été de bronze  
pour Philippe  
Gaillard

Page 17



1992

# Fondu dans le Morbihan, d'après l'œuvre de Bernard Potel

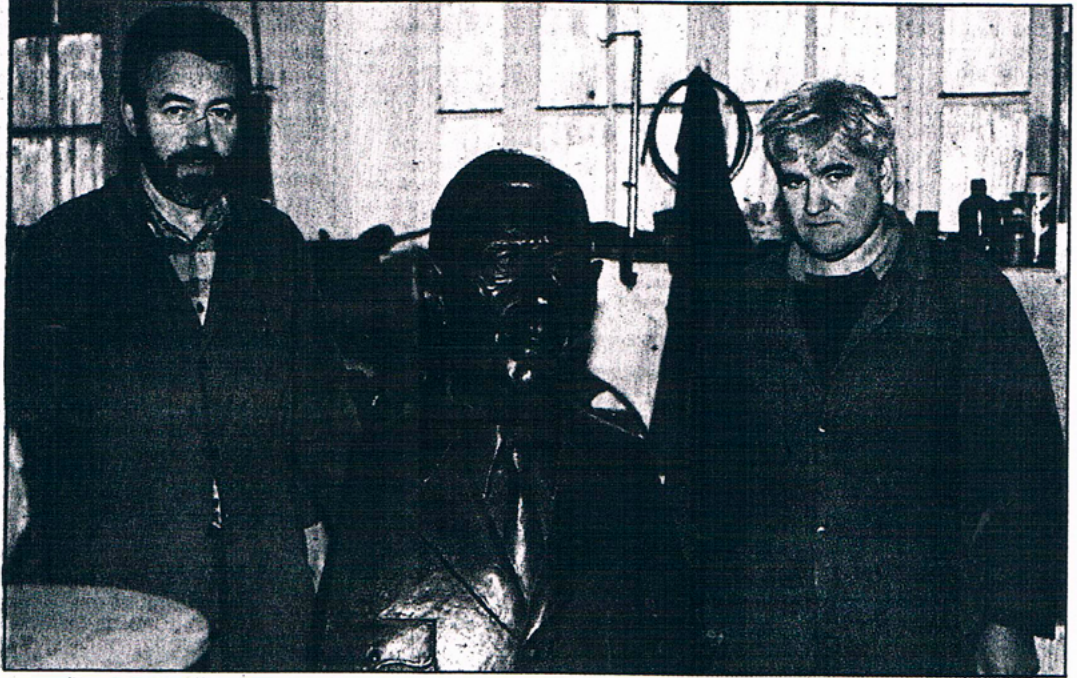
## Un buste du général de Gaulle pour la mairie de Paris

● **GUILLIERS (56).** — Clin d'œil de l'Histoire. Le buste, en bronze, du général de Gaulle, commandé par l'institut Charles-de-Gaulle, vient d'être achevé à l'atelier morbihannais. ...BBC (bronze, bijoux, cadeaux). Un atelier fondeur-bronzier de Guilliers (Morbihan) qui n'a, bien entendu, rien à voir avec la radio de Londres d'où le général a lancé l'appel du 18 Juin il y a 50 ans.

BBC, installé depuis trois ans dans le Porhoët, est l'atelier attitré de Bernard Potel de Pléneuf-Val-André (Côtes d'Armor), sculpteur-médailleur à la Monnaie de Paris et auteur de ce buste. Un buste, fort ressemblant, du général en tenue militaire de la France Libre et qui sera inauguré à la mairie du 4<sup>e</sup> arrondissement, lundi, par Jacques Chirac et l'amiral Philippe de Gaulle.

### Souscription

« C'est la plus belle pièce et la plus prestigieuse que nous ayons réalisée » disent Jean-Claude Gaillard et André Courtel, les deux bronziers. Le buste, financé par souscription, a demandé trois semaines de travail aux deux hommes. Et BBC a été choisi après un concours entre plusieurs ateliers français. 90 Cm de haut, près de 100 kilos, un bronze de la plus belle qualité coulé à partir du buste en plâtre réalisé par le sculpteur.



**Le buste du général de Gaulle présenté par les deux bronziers de BBC, Jean-Claude Gaillard et André Courtel. Un événement dans leur vie.**

(Photo M. Le Hébel)

Le général en bronze massif prend la route de Paris ce jeudi. Par transport spécial. Les deux bronziers de BBC, qui réalisent, avec trois autres collègues de l'entreprise, médaillons, bas-reliefs,

plaques, pour associations et collectivités et même des tapes de bouche (bouchons servant à fermer l'extrémité d'un canon) pour la Marine nationale, seront lundi à l'inauguration. Ils y tiennent. Non

pour faire entendre leur voix mais parce que sculpter de Gaulle, une fois dans sa vie, c'est un événement.

**M. Le Hébel**



# Retour à l'âge du bronze

● **GUILLIERS (56).** — Chez Susse, à Arcueil, Val de Marne, il travaillait dans la fonderie la plus renommée d'Europe. Et sur les œuvres originales des Giacometti, Dali, Ernst, Miro. Excusez du peu !

De retour dans sa Bretagne natale, il entendait inscrire son propre nom sur la très courte liste des bronziers d'art français. Quatre ans plus tard, installé à Guilliers, dans la campagne morbihannaise profonde, Jean-Claude Gaillard fait revivre sa commune à l'âge du bronze.

Des lingots de bronze ? « N'importe qui s'en procurerait » assure André Courtel. Il précise : « 85% de cuivre, 15% d'étain, ce sont les proportions idéales, celles de l'alliage que nous travaillons ».

La clientèle des sculpteurs ? « Elle n'est sûrement pas à la portée du premier bronzier venu » objecte sans forfanterie Jean-Claude Gaillard. Ses propos expriment l'authentique défi qu'il relève, avec la complicité d'André Courtel, depuis 1988.

En dépit de l'enjeu, dans leur école de hameau transformée en atelier de bronziers, Jean-Claude Gaillard et André Courtel affichent aujourd'hui à Guilliers un moral d'acier. Parce que de toute évidence ils sont en train de gagner leur pari.

## Sur le marché des cadeaux

Rien de plus logique, la sérénité des deux hommes se renforce à mesure que tombent les commandes. L'Armée, la Marine, les associations, les collectivités et même les entreprises répondent désormais au démarchage en règle orchestré depuis Guilliers. Presse, papiers, médailles, écussons, montés sur bois, trophées, petite

bijouterie, les séries succèdent aux séries.

« Nous savions que pour assurer un chiffre d'affaires de base nous devions nous lancer dans cette gamme de fabrications. Il s'agissait de prendre position sur le marché des cadeaux d'entreprises et de promotion », commente Jean-Claude Gaillard.

Avec un savoir-faire hérité de quinze années de formation et de travail dans la capitale, les deux complices étaient évidemment armés pour affronter la concurrence sur ce terrain. Là cependant ne résidait pas leur seule ambition.

## Confiance en l'avenir

Quand on a appris son métier en suivant les cours du soir de l'école Boule, pour le perfectionner dans les ateliers de la vénérable fonderie Susse, il y a, de toute évidence, mieux à faire que le travail courant du bronze. « Je voulais mériter la confiance des sculpteurs », reconnaît Jean-Claude Gaillard qui touche assurément au but.

Baucoup d'artistes, pas que des Bretons, ont pris effectivement la bonne habitude de s'adresser à Guilliers pour obtenir la reproduction en bronze de leurs créations. Pour la simple et bonne raison que, de l'ébauche en bois, pierre ou plâtre du sculpteur, jusqu'à la pièce finie, les deux bronziers morbihannais ont démontré une maîtrise que peu de professionnels peuvent leur disputer. Du moins à prix égal.

Conséquence rassurante : en moins de quatre ans l'atelier a hissé son chiffre d'affaires au voisinage du million de francs annuel. « C'est incontestablement assez pour envisager l'avenir sans inquiétude. Ce qui ne constitue pas une raison d'en rester là », estime Jean-Claude Gaillard décidément confiant.

**Louis Roger Dautriat**



Pour obtenir la reproduction en bronze de leurs créations, le nombre d'artistes s'adressent aux bronziers de Guilliers.

(Photo Claude Prigent)

1992